



4e dimanche du temps pascal B

21 avril 2024

« Je suis le bon pasteur »

« JE SUIS LE BON PASTEUR, LE VRAI BERGER, QUI DONNE SA VIE POUR SES BREBIS. » Par ces brèves paroles, Jésus nous dit comment s'identifie le bon berger : c'est lui qui se donne en prenant soin des âmes qui lui sont confiées. Cette tâche est pour lui la chose la plus importante. Il existe une relation étroite entre le bon berger et les brebis dont il a la garde : il les connaît une à une, passe du temps entouré d'elles, reconnaît leurs bêlements, leur façon de marcher... Le bon berger n'abandonne jamais ses brebis parce qu'elles sont partie de sa vie, tandis que "l'employé", celui qui ne veut pas qu'elles soient les siennes, ne fait pratiquement aucun effort personnel pour en prendre soin.

Jésus souligne qu'il donne sa vie pour les brebis comme un acte de liberté et donc d'amour : « Voilà pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de le donner, et j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père » (Jn 10, 17-18). Combien d'espoir cela donne de se savoir aimé par un pasteur comme celui-là ! Si la passion du Seigneur nous montre jusqu'où atteint son amour pour nous, sa résurrection nous dit qu'il vaut la peine de se laisser conquérir par cet amour, car c'est là que nous trouvons la force de commencer à marcher, maintenant et ici, selon une nouvelle vie.

Comme brebis du troupeau du Christ, nous saurons aller aux lieux où il nous donne la vie : aux moments de prière quotidienne, aux pratiques de piété qui rythment nos journées... Mais surtout aux sacrements : grâce à eux, nous sommes renouvelés dans la vie divine. Alors on peut dire avec le psalmiste : « Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie » (Ps 23, 5-6).

Le dimanche dédié au bon berger est un bon jour pour demander que le soin du bon berger soit toujours présent dans l'Église. Offrir ces soins est la

mission toute particulière des ministres consacrés. Cependant, dans un certain sens, nous tous qui sommes baptisés, identifiés au Christ, sommes appelés à être les pasteurs des autres : à les aider par l'exemple, la prière et les conseils. Nous sommes tous brebis et bergers ! Mais pour être de bons bergers, nous devons imiter Jésus lorsqu'il sert, guérit, accompagne, écoute... Bref, lorsqu'il donne gratuitement sa vie pour les autres.

Josée Desmeules